

G. LXXXII. CLIO, *clio*, Brug.  
Et *Clidites*, Quoy et Gaim.

Anim. allongé, enveloppé d'un manteau membraneux, très contractile, portant une tête pourvue de plusieurs tentacules longs, coniques, rétractiles et séparés en deux groupes qui peuvent rentrer à volonté dans de petites cavités qui leur sont destinées; les branchies en forme de réseau vasculaire, tapissant les nageoires; la bouche terminale; des yeux sessiles? trois appendices membraneux à la partie ventrale et correspondant à la base des nageoires; anus et organes de la génération situés dans un tubercule, au côté droit.

Nous réunissons aux Clios les Clidites de MM. Quoy et Gaimard qui ne paraissent pas en différer. Le genre Clio est peu nombreux en espèces; l'une d'elles, très commune dans les mers du Nord, en est le type. C'est le Clio Borealis qui a servi aux recherches anatomiques de M. Cuvier.

G. LXXXIII. PNEUMODERME, *pneumodermon*, Cuv.

Anim. oblong, presque cylindrique, divisé en deux parties très distinctes, la postérieure ovale, et l'antérieure conique; les nageoires placées à peu près à la séparation de ces deux parties, et présentant entre elles, et du côté ventral, un petit appendice membraneux; la bouche à l'extrémité d'une sorte de trompe rétractile, ayant à sa base deux faisceaux de tentacules terminés par un petit disque; les branchies situées à la partie postérieure du corps et disposées en forme de deux C adossés de cette manière DC, et séparés par deux petites barres; anus à droite, et un peu en avant des branchies; orifice des organes de la génération dans un tubercule commun, situé à la racine de la nageoire du côté droit.

Nous avons vu parmi les dessins de M. Reynaud celui d'un mollusque qui paraît tout à la fois voisin des Pneumodermes, et cependant en diffère d'une manière assez remarquable.

TROISIÈME CLASSE.

GASTÉROPODES, CUVIER.

*Gastéropodes*, *Trachélipodes* et *Hétéropodes*, Lam.; *Paracéphalophores* et *Polyplaxiphores*, Blainv.

Anim. Corps libre, point de bras pour marcher, mais un pied abdominal, propre à la reptation et dans un petit nombre de cas à la natation; une tête distincte, portant ordinairement une ou plusieurs paires de tentacules; presque toujours des yeux diversement situés sur ou près des tentacules; des organes respiratoires branchiaux ou pulmonaires, très variables dans leur forme et leur position.

Coq. extérieure, intérieure ou nulle, presque toujours d'une seule pièce; conique ou spirale dans le premier cas, et plus ou moins rudimentaire dans le second.

Opercule existant ou non.

Marins, d'eau douce ou terrestres.

Les Gastéropodes forment la classe la plus nombreuse et la plus répandue à la surface du globe; elle comprend, en effet, une grande quantité de mollusques littoraux, plusieurs mollusques terrestres et un bon nombre de pélagiens.

M. Cuvier les a divisés en plusieurs ordres basés sur les différences qu'ils présentent dans la disposition des branchies; nous y ajoutons l'ordre des Nucléobranches pour les Hétéropodes de M. de Lamarck, et celui des Cirrhobranches établi par M. de Blainville pour le genre Dentale.

1<sup>er</sup> ORDRE.

NUCLÉOBANCHES, Blainv.

*Hétéropodes*, Lam.; fam. des *Ptérotachées*, Fér.

Anim. muni d'un pied comprimé en forme de nageoire, avec une ventouse à son bord supérieur;

des branchies disposées en peigne, les deux sexes sur le même individu.

Coq. Souvent une coquille; spirale, à ouverture très grande, vitrée et très fragile.

Operc. existant quelquefois.

Les mollusques que nous avons déjà, dans un Mémoire anatomique sur le genre *Atlante*, proposé de rassembler sous le nom de *Nucléobranches*, emprunté à M. de Blainville, sont tous des animaux pélagiens que l'on rencontre souvent à la surface de l'eau dans les temps calmes, nageant dans une position renversée à l'aide de leur pied comprimé en nageoire. Ils ne rampent jamais; mais ils ont la faculté de se fixer aux corps flottans seuls, en épanouissant sur eux la ventouse de leur nageoire ventrale, et faisant au même instant le vide. Les coquilles qu'ils produisent sont toujours très recherchées dans les collections à cause de leur extrême rareté.

1<sup>re</sup> FAMILLE.

LES FIROLIDES, Rang.

*Ptérotachées*, Fér.; *Nectopoda*, Blainv.; *Urobranchia*, Lat.

Anim. allongé, droit et horizontal; une ou plusieurs nageoires, branchies formant, avec les autres viscères, un nucleus à la partie dorsale.

Coq., quelquefois; ne pouvant jamais contenir qu'une très petite partie de l'animal.

G. LXXXIV. FIROLE, *frola*, Pér. et Les.

*Ptérotachée*, Forsk.; *Firoloïde* et *Sagitelle*, Les.

Anim. très allongé, gélatineux et transparent, terminé en arrière par une queue plus ou moins longue et pointue; la bouche située à l'extrémité d'une trompe, et renfermant un appareil propre à la mastication? point de tentacules, ou seulement deux rudimens tentaculaires portant les yeux à leur base extérieure; une ou plusieurs nageoires; le nucleus à découvert, protégé seulement par une membrane, et toujours situé au-delà et en arrière de la nageoire ventrale; la terminaison du canal intestinal

et des organes de la génération dans un tubercule, au côté droit.

Coq. nulle.

Les Firoles sont des animaux très communs dans les mers chaudes et dans celles des zones tempérées; elles se font toujours remarquer par une extrême transparence, souvent interrompue par de nombreuses taches dorées. M. Lesueur, à qui l'on doit des renseignemens sur leur anatomie, en a fait connaître plusieurs espèces, peut-être trop peu distinctes. Il a en outre divisé les Firoles en trois genres, les Firoles, les Firoloïdes et les Sagitelles; les distinctions génériques sur lesquelles ils reposent, ne nous paraissent pas suffisamment justifiées, même pour l'établissement de sous-genres, nous ne les adoptons pas. Le genre Hiptère de M. Rafinesque doit peut-être aussi rentrer dans les Firoles; du reste, nous manquons de détails à son sujet.

Les Firoles sont quelquefois d'une détermination très difficile, à cause des mutilations auxquelles elles sont sujettes; c'est pourquoi on doit mettre la plus grande circonspection dans l'établissement de nouvelles espèces.

G. LXXXV. CARINAIRE, *carinaria*, Lamarck.

*Patella*, Lin.; *Argonauta*, Gmel.

Anim. gélatineux, transparent, à manteau épais, et toujours couvert d'aspérités<sup>(1)</sup>; terminé en pointe

(1) Nous croyons pouvoir présenter comme caractère constant la présence des aspérités sur le manteau de ces mollusques, parce que nous les avons remarquées sur quatre espèces très distinctes (les *C. mediterranea* et *depressa*, et deux autres espèces que nous n'avons pu faire connaître à cause de leur état de mutilation), tandis que nous ne les avons jamais rencontrées dans les Firoles où elles paraissent remplacées par de nombreuses taches. La difficulté où l'on est presque toujours à la mer, de distinguer les Firoles d'avec les Carinaires mutilées, nous oblige à ne négliger aucun des caractères qui peuvent conduire à de plus faciles déterminations; c'est pourquoi nous signalerons encore

en arrière, et arrondi en avant à la base de la trompe; celle-ci verticale, terminée par la bouche, qui est triangulaire et contient un appareil propre à la mastication, composé de trois lames garnies chacune de rangées de crochets; deux tentacules coniques, allongés et recourbés en avant, portant les yeux à leur base, en dehors, et sur de petits tubercules arrondis; une ou plusieurs nageoires; le nucleus placé dans une cavité, au côté dorsal, sous le bord postérieur de la nageoire ventrale, et protégé par une coquille; la terminaison du canal intestinal et des organes de la génération dans un tubercule, au côté droit.

Coq. extrêmement mince, fragile et transparente; enroulée obliquement sur la droite; à spire très petite, et uniquement au sommet; à ouverture extrêmement grande et oblongue, divisée en deux parties presque égales par une carène longitudinale.

Les mollusques qui forment ce genre sont de jolis animaux, transparens comme le cristal, et ornés des plus vives couleurs; on ne les rencontre à la surface de la mer que dans les momens de calme, et la plupart du temps mutilés dans quelques unes de leurs parties, surtout au nucleus, ce qui fait que leurs coquilles sont encore si rares dans les collections. On en connaît quatre espèces bien caractérisées; une seule d'entre elles, la *C. vitrée*, la plus recherchée, n'a point encore donné lieu de connaître l'animal qui la forme; les autres sont les *C. fragilis*, *mediterranea* et *depressa*; cette dernière est nouvelle; nous venons de la découvrir dans les mers de Madagascar.

comme caractère probable la position du peigne branchiale qui nous a toujours semblé placé en avant du nucleus dans les Carinaires, et en arrière dans les Firoles. La position du nucleus par rapport à la nageoire ventrale peut fournir aussi un bon caractère générique.

2<sup>e</sup> FAMILLE.

## LES ATLANTIDES, Rang.

*Pteropoda*, Blainv.; *Limacines*, Fér.; *Procephala*, Lat.

Anim. allongé et spiral, une seule nageoire; branchies séparées des autres viscères, et protégées par le manteau.

Coq. pouvant contenir l'animal tout entier.

Un opercule.

G. LXXXVI. ATLANTE, *atlanta*, Les.

*Corne d'Ammon vivante*, Lamanon.

Anim. Corps comprimé latéralement, spiral, portant une nageoire assez grande, foliacée et munie d'une ventouse à son bord postérieur; tête en forme de longue trompe; deux tentacules cylindriques, en avant d'yeux fort gros, comme pédiculés à leur base; bouche à l'extrémité de la trompe; les organes générateurs mâles, au côté droit, implantés à la base d'un tube très grand qui se termine en avant par l'orifice de l'anus; les branchies en forme de peigne, au plafond de la cavité pulmonaire.

Coq. enroulée longitudinalement, très mince, diaphane, fortement carénée, à ouverture échancrée ou fendue antérieurement, à bord tranchant; spire terminée par un bouton, au fond de l'ombilic, du côté droit.

Operc. vitré, mince, fragile, portant l'impression musculaire dans son centre.

Ce genre extrêmement curieux, sur lequel nous avons publié un Mémoire anatomique dans le Recueil des Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris, ne contient encore que deux espèces, appartenant à toutes les mers chaudes.

## NUDIBRANCHES, Cuv.

*Tritoniens*, Lam.; *Polybranchés* et *Cyclobranchés*,  
Blainv.

Anim. muni d'un pied pour ramper; des branchies à nu sur quelques parties du dos, toujours symétriques, soit qu'elles se trouvent dans la ligne médiane, soit qu'elles en occupent les côtés; une ou plusieurs paires de tentacules, les deux sexes sur le même individu.

Coq. nulle.

Les Nudibranches sont des animaux tous marins et hermaphrodites; quelques uns d'entre eux habitent les rivages et rampent au moyen d'un pied assez grand; d'autres habitent la haute mer et s'attachent aux *fucus* par un pied étroit et allongé, ou bien encore ils nagent dans un sens renversé, le pied à la surface de la mer, s'aidant des bords de leur manteau, de leurs tentacules et de leurs branchies comme de rames.

1<sup>re</sup> FAMILLE.

## LES PTÉROSOMES, Rang.

Anim. très aplati, pouvu tout autour du corps d'une membrane natatoire horizontale; point de tentacules; les branchies?

Nous établissons provisoirement cette famille pour un mollusque très incomplètement connu, dont M. Lesson a fait le genre Ptérosome; il semble intermédiaire entre les Nucléobranchez et les Nudibranches sans pouvoir convenablement entrer dans l'un ou l'autre de ces ordres. Cependant comme il est bien certain qu'il ne peut appartenir au premier, nous le comprendrons dans ce second en attendant que de nouveaux renseignements viennent nous éclairer à son sujet.

G. LXXXVII. PTÉROSOME, *pterosoma*, Lesson.

Anim. pélagien, gélatineux, transparent, allongé, cylindrique, renflé à son milieu, entouré de deux membranes natatoires, minces, horizontales, prenant naissance à la queue, se continuant en conservant une forme ovale au-delà de la tête, où elles s'unissent en avant de la bouche; bord antérieur plus épais, et comme tronqué, le postérieur rétréci et plus mince; bouche terminale, sans trompe; yeux sessiles, oblongs, rapprochés; queue cylindrique, pointue; les organes digestifs paraissant à travers la substance de l'animal; les branchies, l'anüs et les organes de la génération inconnus.

M. Lesson a découvert ce mollusque dans les mers de l'équateur entre les Moluques et la Nouvelle-Guinée, où il se montrait en assez grande abondance; ce naturaliste en a donné une jolie figure dans les Mémoires de la Société d'histoire naturelle. D'après ses observations, il se sert avec avantage de la membrane dont il est entouré pour se mouvoir, et nage horizontalement avec une grande vivacité.

2<sup>e</sup> FAMILLE.

## LES GLAUQUES, Fér.

*Tritoniens*, Lam.; *Tétracères*, Blainv.; *Phyllobranchez*, Lat.

Anim. muni de deux paires de tentacules, et quelquefois de trois; les branchies en forme de lanieres ou de cirrhes.

G. LXXXVIII. GLAUQUE, *glaucus*, Forster

Anim. pélagien, gélatineux, allongé, un peu aplati et terminé en pointe, en arrière; le pied très étroit et presque rudimentaire, la tête distincte, munie de quatre tentacules très courts, aplatis et triangulaires; la bouche subterminale; les branchies disposées par paires sur les côtés, et propres à la natation, étant formées par des palettes oblongues,

entourées d'appendices digités; la terminaison des organes de la génération dans un tube commun, à la partie antérieure du côté droit; anus du même côté, plus en arrière.

Les Glaucques sont de charmans petits mollusques ornés des plus riches couleurs; ils nagent lentement à la surface de la mer à l'aide de leurs branchies et toujours le dos en bas. On les rencontre souvent dans l'Océan et la Méditerranée par essaims nombreux, et quand ils éprouvent quelque souffrance on les voit se contracter et se rouler en cercle; exposés hors de l'eau, ils se décomposent promptement.

On ne connaissait encore que le *G. hexapterygius*: nous donnons le nom de *tetrapterygius* à une nouvelle espèce de l'Océan qui ne porte que deux paires de branchies.

G. LXXXIX. LANIOGÈRE, *laniogerus*, Blainv.

Anim. Corps à peu près de même forme que celui des Glaucques, épais et plus large en avant, plus étroit et plus mince en arrière; gastéropode, pourvu de chaque côté d'une série de lames molles finement pectinées, divisée en deux parties; bouche et tentacules comme dans les Glaucques, ainsi que la terminaison des appareils de la digestion et de la génération.

M. de Blainville a établi ce genre sur un individu, le *L. elfortii*, de la collection du Muséum britannique; la figure qu'il joint à sa description nous rappelle les Glaucques que nous avons conservés dans l'esprit de vin, et qui, devenus plus gonflés, comme il leur arrive toujours à leur mort, ont en même temps perdu quelques unes de leurs lanières branchiales.

G. XC. BRIARÉE, *briaræa*, Quoy et Gaim.

Anim. pélagien, gélatineux, transparent, scolopendrideforme, aplati, ayant deux yeux? sessiles et quatre tentacules courts, larges et triangulaires, les postérieurs portant à leur extrémité deux sortes

d'antennes très longues, filiformes, élastiques et résistantes; terminé en arrière par une queue; branchies disposées de chaque côté, et représentées par des lames aplaties, bifurquées à leur extrémité, et décroissantes dans leur longueur, de la tête à la queue, où elles disparaissent insensiblement; terminaison du canal intestinal et des organes de la génération inconnue?

Le genre Briarée est certainement une des découvertes les plus intéressantes de MM. Quoy et Gaimard. Ce mollusque, quoiqu'incomplètement connu, ne peut laisser d'incertitude sur la place qu'il doit occuper; car si ses caractères ne suffisaient pas pour le faire reconnaître, on pourrait y être conduit par l'observation de cette disposition circulaire qu'il prend dans l'état de souffrance, et qui rappelle si bien le genre Glaucque à ceux qui l'ont observé vivant.

Le *B. scolopendra* est la seule espèce connue; elle a été trouvée dans les eaux du détroit de Gibraltar.

G. XCI. ÉOLIDE, *eolidia*, Cuv.

Anim. pélagien, limaciforme, gélatineux; tête distincte, munie de deux ou trois paires de tentacules; pied entier et occupant presque toute la longueur de l'animal; branchies formées par des cirrhes aplaties ou coniques, disposées par rangées sur la partie supérieure du corps; organes de la génération réunis dans un même tubercule, au côté droit et en avant; anus un peu plus en arrière.

Ce genre se compose d'une grande quantité de petits animaux pélagiens et littoraux dont les espèces sont généralement assez mal décrites ou figurées. Les masses de *fucus natans* que l'on rencontre si fréquemment entre les tropiques, en offrent toujours beaucoup, et il est facile de les reconnaître à leur forme allongée et rampante, ainsi qu'aux branchies tentaculiformes dont ils sont tout hérissés; ils ne nagent point; cependant ils viennent se suspendre à la surface de l'eau, le pied en haut, et s'y meuvent assez bien par le moyen d'ondulations précipitées.

Nous partageons ce joli genre en deux sous-genres bien distincts.

1<sup>er</sup> S.-G. *Eolides proprement dites.*

Les branchies disposées par anneaux transverses, distans les uns des autres.

2<sup>e</sup> S.-G. *Cavolines*, Brug.

Les branchies disposées par séries longitudinales, de chaque côté de la ligne médiane.

G. XCII. *TERGIPÈ*, *tergipes*, Cuv.  
*Aeolis*, Ock.; *Tergipède*, Blainv.

Anim. limaciforme, gélatineux; la tête assez distincte et munie de deux paires de tentacules; le pied entier et occupant presque toute la longueur; les branchies en forme de petites massues, peu nombreuses, disposées sur deux rangées, une de chaque côté du dos; terminaison du canal intestinal et des organes de la génération comme dans les éolides?

Les *Tergipes* paraissent être très voisins des *Eolides* avec lesquelles on les réunirait peut-être, si on les connaissait mieux. M. Cuvier indique bien, il est vrai, comme caractère particulier, que chaque organe branchiale est terminé par un petit suçoir, pouvant leur servir comme de pied pour marcher sur le dos, mais nous pensons que cette singulière organisation demande à être confirmée par de nouvelles observations faites sur l'animal vivant.

3<sup>e</sup> FAMILLE.

LES TRITONIES, Fér.

*Tritoniens*, Lam.; *Dicères*, Blainv.; *Séribanches*, Lat.

Anim. Deux tentacules supérieurs, rétractiles, dans une sorte de gaine située à leur base; un voile membraneux plus ou moins étendu au-dessus de la bouche; organes de la génération et anus distans,

au côté droit; organes de la respiration sous diverses formes, mais disposés sur deux rangées longitudinales.

G. XCIII. *THÉTHYS*, *thethys*, Linné.

Anim. pélagien, gélatineux et transparent; la tête distincte et comprenant un large voile membraneux, frangé, formant l'entonnoir, se raccourcissant en dessous, et du milieu duquel s'élève une petite trompe terminée par la bouche; les tentacules au nombre de deux, situés à la base du voile, comprimés, ouverts à leur sommet pour donner issue à un petit tube conique et rétractile; pied très grand, branchies formées par deux séries longitudinales de houppes rameuses, alternativement inégales de droite à gauche, et de l'avant à l'arrière; organes de la génération réunis au côté droit antérieur, orifice de l'anus plus en arrière.

Ce genre curieux sur lequel M. Cuvier a jeté de si grandes lumières, paraît ne renfermer encore qu'une seule espèce, le *T. fimbria*, qui est de la Méditerranée; il habite loin des rivages sur les bancs madréporiques ou les plantes errantes, et se sert de son voile pour la natation.

G. XCIV. *MÉLIBÉE*, *melibe*, Rang.

Anim. pélagien, gélatineux, transparent et limaciforme; la tête distincte et comprenant un voile membraneux, contourné en forme d'entonnoir, garni intérieurement de cirrhes dirigés à l'extérieur, et du milieu duquel s'élève une petite trompe terminée par la bouche; tentacules au nombre de deux, situés à la base du voile, très allongés, coniques, terminés par une petite capsule, de laquelle sort un organe conique et rétractile; pied aussi long que l'animal, mais extrêmement étroit, en forme de sillon; branchies formées de deux séries peu nombreuses de massues oblongues, arrondies à leur sommet, pédiculées à leur base, et recouvertes

de petits tubercules; organes de la génération réunis au côté droit antérieur, anus plus en arrière.

Ce mollusque est sans contredit très voisin des Théthys avec lesquelles nous l'avions d'abord confondu; mais l'étude que nous avons faite depuis de ce dernier, sur un individu vivant, nous a engagé à leur affecter une différence générique fondée sur l'organisation toute différente des branchies. La Mélibée, qui nage très bien en agitant de côté et d'autre la partie postérieure de son corps, habite sur des plantes errantes dans les mers du cap de Bonne-Espérance, où nous avons pu l'observer vivante pendant assez long-temps. Nous avons remarqué que les branchies tombaient facilement pour peu qu'on les touchât. L'espèce qui sert de type au genre est la *M. rosea*. Peut-être faudrait-il y joindre quelques petits animaux découverts par M. Dorbigny sur les côtes de La Rochelle, et qui présentent pour organes de la respiration de petites massues disposées sur deux rangées longitudinales et dorsales.

G. XCV. SCYLLÉE, *scyllæa*, Lin.

Anim. pélagien, gélatineux, très comprimé latéralement; à tête peu distincte, le voile rudimentaire et en forme de fer à cheval; deux tentacules, grands, en forme de cornets renversés, aplatis, fendus en avant, ouverts au sommet pour donner passage à un petit corps pointu et rétractile; bouche à l'extrémité d'une très petite trompe, armée d'un appareil propre à la mastication; pied long et très étroit, en forme de sillon; branchies en forme de petits pinceaux touffus, épars sur les faces internes de plusieurs appendices pairs de la peau, et sur une crête caudale et médiane; orifice de l'anus et des organes de la génération, au côté droit.

Les Scyllées sont des animaux extrêmement répandus dans toutes les mers chaudes, et que l'on trouve surtout parmi les feuilles des *fucus natans*; aussi leur pied, comme

celui de presque tous les animaux de cette famille, n'est-il propre qu'à embrasser les tiges de ces plantes. On ne connaît encore que les *S. pelagica* et *fulva*.

G. XCVI, TRITONIE, *tritonía*, Cuv.

Anim. limaciforme, à tête peu distincte, surmontée de deux tentacules rétractiles, dans une sorte d'étui, portant un voile arqué, frontal, peu étendu; la bouche armée de deux mâchoires latérales, cornées, tranchantes et denticulées sur les bords; le pied long et canaliculé; branchies en forme de houppes rameuses, rangées en série longitudinale, de chaque côté du dos; organes de la génération réunis au côté droit antérieur; anus situé plus en arrière.

Les Tritonies, comme on en peut juger par la disposition de leur pied, sont des mollusques qui s'attachent particulièrement aux plantes marines qu'elles ne sauraient quitter pour nager; elles sont très voisines des Scyllées dont elles ont entièrement les mœurs et en grande partie l'organisation; les espèces ne sont pas encore bien déterminées; cependant il en existe plusieurs sur nos côtes, parmi lesquelles on doit distinguer la *T. hombergii* qui a servi aux recherches anatomiques de M. Cuvier.

4<sup>e</sup> FAMILLE.

LES DORIS, Fér.

*Tritoniens*, Lam; ordre des *Cyclobranches*, Blainv.; *Urobranches*, Lat.

Anim. muni de quatre tentacules, dont deux supérieurs et deux inférieurs, sous le rebord du manteau; les organes de la respiration semblables à de petits arbuscules, et formant dans la ligne médiane un bouquet autour de l'anus.

G. XCVII. POLYCÈRE, *polycera*, Cuv.

Anim. limaciforme, charnu, à manteau à peine débordant; tête peu distincte, couronnée d'un nombre

toujours pair d'appendices tentaculiformes; tentacules supérieurs en forme de massue, contractiles dans une cavité; pied long, assez étroit, et quelquefois canaliculé; les branchies groupées autour de l'anus, dans la ligne médiane, un peu en arrière, et composés d'organes simples ou rameux, souvent très étendus et divisés, quelques appendices membraneux les environnant; orifice des organes de la génération au côté droit.

Les Polycères sont certainement très voisins des Doris; mais c'est à tort, selon nous, qui avons pu fréquemment observer ces deux genres à l'état de vie, que quelques auteurs les ont réunis; elles vivent généralement sur les plantes marines, rampant peu, avec lenteur, et nageant avec quelque facilité. On n'en a encore fait connaître qu'un petit nombre d'espèces; il en existe beaucoup d'autres, si nous en jugeons par celles que nous avons vues dans différentes collections.

G. XCVIII. *DORIS*, *doris*, Cuv.

Anim. charnu, oblong, plantulé ou prismatique; recouvert d'un large manteau dépassant très souvent le pied et la tête; quatre tentacules, dont deux supérieurs, en forme de massue, contractiles dans une cavité, et deux inférieurs, coniques, sous le rebord antérieur du manteau; bouche à l'extrémité d'une très petite trompe, armée d'une éminence linguale hérissée de denticules; le pied oblong, allongé, généralement assez grand; les branchies en forme d'arbuscules réguliers et rayonnans autour de l'orifice de l'anus; celui-ci situé dans la ligne médiane, un peu en arrière; orifice des organes de la génération sous le rebord droit du manteau.

Le genre *Doris* paraît être le plus nombreux en espèces de tous les mollusques sans coquilles; elles se rencontrent en effet sur tous les rivages, car ce sont des animaux essentiellement gastéropodes. Leur forme oblongue et toujours un peu aplatie, et la singulière disposition de leurs

branchies les rendent très reconnaissables. Généralement elles montrent de belles couleurs et des ornemens bien propres à établir des distinctions spécifiques, aussi en a-t-on fait à différentes fois des monographies fort intéressantes; M. Cuvier, à qui l'on doit une connaissance très approfondie de l'organisation des Doris, en a, le premier, donné une assez considérable, et dans laquelle il propose déjà d'établir les deux groupes suivans, qui, reproduits tout récemment par M. Rapp de Tubingen, ont servi pour la distribution d'un nombre d'espèces double du sien. Outre cela nous pouvons annoncer que MM. de Férussac et Dornbigy préparent une monographie de ce genre qui sera encore beaucoup plus étendue.

1<sup>er</sup> groupe.

Espèces à manteau ovale, débordant le pied.  
*D. verrucosa*, etc.

2<sup>e</sup> groupe.

Espèces à corps prismatique, à manteau presque aussi étroit que le pied.  
*D. lacera*, etc.

G. XCIX. *ONCHIDORE*, *onchidoris*, Blainv.

Anim. de forme ovalaire, bombé en dessus; quatre tentacules comme dans les Doris, outre deux appendices labiaux; le pied ovale, épais, dépassé dans toute sa circonférence par les bords du manteau; organes de la respiration formés par des arbuscules très petits, disposés circulairement, et contenus dans une cavité située à la partie postérieure et médiane du dos; anus également médian, mais placé à la partie inférieure et postérieure du rebord du manteau; les orifices des organes de la génération très distans, et réunis entre eux par un sillon extérieur occupant toute la longueur du côté droit.

M. de Blainville a établi ce genre sur un individu de la collection du Muséum britannique qui, selon l'usage de



cet établissement, ne portait point d'indication de patrie; c'est l'*O. leachi*.

5<sup>e</sup> FAMILLE.

## LES PLACOBANCHES, Rang.

Anim. portant quatre tentacules, et muni de deux expansions membraneuses, latérales, propres à la natation, tapissées supérieurement, ainsi que toute la surface du dos, de lamelles branchiales.

G. C. PLACOBANCHE, *placobranchus*, Van Hasselt.

Anim. oblong, cylindracé, charnu, à manteau dilaté de chaque côté en deux lobes ou nageoires membraneuses, demi-circulaire, embrassant toute la longueur, depuis le cou jusqu'à l'extrémité postérieure, et pouvant se croiser sur le dos, en formant un canal intérieur, ouvert aux deux extrémités; tête peu distincte du corps, déprimée, et portant sur son sommet deux yeux petits et rapprochés; deux paires de tentacules, coniques, peu allongés, la paire inférieure un peu aplatie et triangulaire; bouche inférieure, fendue en long, et munie de chaque côté d'un appendice lamelleux; pied long, réuni au manteau; branchies tapissant toute la face supérieure des lobes et du dos, en forme de lamelles minces, serrées, longitudinales, et partant d'un centre commun situé à la partie antérieure; anus situé au côté droit antérieur, orifice des organes sexuels séparés, celui de l'ovaire un peu en avant de l'anús, et celui de la verge à la base du tentacule droit.

Le genre Placobranche est établi par feu Van-Hasselt pour un mollusque extrêmement curieux, que ce courageux naturaliste, si digne de nos regrets, a découvert à l'île de Java peu de temps avant sa mort. La description et les détails dans lesquels il est entré à son sujet, seraient certainement très suffisants pour beaucoup d'autres mollusques;

mais ils laissent encore quelque chose à désirer pour celui-ci qui présente une organisation si différente de ce que nous connaissons jusqu'à présent. Nous devons à l'obligeance de M. de Férussac quelques individus du Placobranche, mais qui sont malheureusement mal conservés, et ne nous ont pas permis de pousser nos recherches beaucoup plus loin que ne l'a fait Van-Hasselt; ils nous mettent cependant à même de reconnaître l'exactitude de ses observations. D'après le concours des détails obtenus par ce naturaliste, de la vérification que nous en avons faite et de quelques caractères de plus que nous avons pu saisir, nous croyons devoir, comme lui, placer ce mollusque dans l'ordre des nudibranches, et en faire une famille à part, conduisant aux Inférobanches et aux Tectibranches.

Le Placobranche, à l'exemple des Aplysies, redresse et croise ses lobes sur le dos, et forme ainsi un canal ouvert par les deux bouts, dans lequel l'élément ambiant circule pour frapper les branchies dont il est tapissé. L'espèce qui a servi de type à ce genre, et qui a au plus deux pouces de long, est le *P. ocellatus*.

3<sup>e</sup> ORDRE.

## INFÉROBRANCHES, Cuv.

*Gast. Phyllidiens et semi-Phyllidiens*, Lam.; *Inférobanches* et fam. des *Subaplysiens*, Blainv.

Anim. muni d'un pied pour ramper, toujours très grand; des branchies en forme de longue suite de feuillets, à la partie inférieure du corps, entre le rebord avancé du manteau et celui du pied, soit tout autour du corps, soit à droite seulement (1); les organes de la génération toujours sur le même individu, une ou deux paires de tentacules. Quelquefois une coquille interne ou externe.

Les Inférobanches sont tous marins, à l'exception du

(1) Le genre Ancyle étant sénestre, les branchies, dans ce seul cas, sont situées à gauche.

genre Ancyle, que nous y introduisons provisoirement et qui est fluviatile et hermaphrodite. Ils habitent les rivages, et ne peuvent s'en écarter, car ils sont essentiellement gastéropodes, et ne nagent jamais.

1<sup>re</sup> FAMILLE.

## LES PHYLLIDIENS, Lam.

*Phyllidies*, Fér.; ordre des *Inférobanches*, Blainv.; *Bifaribanches*, Lat.

Anim. portant les branchies également des deux côtés. Coq. nulle.

G. CI. PHYLLIDIE, *phyllidia*, Cuv.

Anim. ovale, oblong, convexe en dessus, à manteau coriace, épais, formant un rebord saillant autour du corps; tête petite, cachée sous son rebord antérieur; bouche en forme de petite trompe, munie d'une masse linguale denticulée; quatre tentacules, deux supérieurs, rétractiles dans de petites cavités, et deux inférieurs et labiaux; pied ovale, allongé; branchies en forme de lamelles obliques, formant, sous le rebord du manteau, un cordon tout autour du corps; anus à la partie postérieure et médiane du manteau; orifices de la génération dans un tubercule commun, au côté droit antérieur.

G. CII. DIPHYLLIDIE, *diphyllidia*, Cuv.  
*Linguelle*, Blainv.; *Arminia*, Rafi.?

Anim. de forme ovale, très déprimé; le manteau débordant le pied de toutes parts, excepté en avant, où la tête reste à découvert; les tentacules au nombre de deux seulement? le cordon branchial n'occupant que les deux tiers postérieurs du rebord inférieur du manteau; anus inférieur, au côté droit postérieur; organes de la génération dans le même tubercule, au côté droit antérieur.

Le genre *Diphyllidie* a été établi par M. Cuvier pour un mollusque très voisin des *Phyllidies*, et qui, au rapport de M. de Blainville, serait le même que son genre *Linguelle*; il paraîtrait aussi que le genre *Arminia* de M. Rafinesque n'en diffère pas. D'après cela il convient donc de ne le comprendre que sous la dénomination qui lui a été affectée la première, celle que nous lui conservons.

2<sup>e</sup> FAMILLE.

## LES SEMI-PHYLLIDIENS, Lam.

*Ombrelles* et *Pleurobranches*, Fér.; *Patelloïdes* et *Subaplysiens*, Blainv.; *Unabanches*, Lat.

Anim. portant les branchies au côté droit seulement (à l'exception du genre *Ancyle*, qui est sénestre). Quelquefois une coquille interne ou externe, et, dans ce dernier cas, recouvrante.

G. CIII. ANCYLE, *ancylus*, Geoffroy.

Anim. ovale, en cône légèrement recourbé en arrière, ayant le manteau peu ample, ne recouvrant point la tête, et mince sur les bords; tête très grosse, munie de deux tentacules, gros, cylindriques, contractiles, oculés à leur base interne, et avoisinés au côté externe par un appendice foliacé; bouche inférieure, avec quelques apparences d'appendices labiaux de chaque côté; pied elliptique, grand; branchies dans une sorte de cavité, au milieu du côté gauche, entre le pied et le manteau; anus au côté gauche.

Coq. mince, recouvrante, presque symétrique, en cône oblique, en arrière; à base ovale plus ou moins allongée, à sommet pointu, non marginal, un peu incliné à droite.

Ce genre n'a cessé d'être ballotté d'une famille dans une autre, et peut-être le sera-t-il encore malgré ce que l'on

sait de son animal. Quoi qu'il en soit, il ne peut plus être classé avec les autres genres de mollusques avec lesquels il vit dans les eaux douces, puisqu'il est branchifère, et que ceux-ci sont au contraire pulmonés. Nous le plaçons en attendant dans la famille des Semi-Phyllidiens où la disposition de ses branchies semble l'appeler, en faisant remarquer toutefois qu'au lieu de les avoir à droite comme les Pleurobranchés, il les a à gauche; mais ce caractère est de peu d'importance, l'animal paraissant sénestre, comme plusieurs mollusques d'eau douce, puisque l'anus s'ouvre également à gauche.

Les Ancyles vivent dans les eaux douces, des fontaines et des ruisseaux; ils rampent sur les pierres ou sur les plantes aquatiques; nous ne les avons jamais vus respirer l'air en nature.

G. CIV. PLEUROBRANCHÉE, *pleurobranchæa*, Meckel.  
*Pleurobranchidiæ*, Blainv.

Anim. ovale, allongé, plat en dessous, convexe en dessus, pointu en arrière; aucun indice de manteau, seulement une légère expansion de la peau, longue et étroite, au milieu du côté droit; tête très grosse, et portant la bouche à l'extrémité d'une trompe; deux paires de tentacules auriformes, les antérieurs à l'extrémité d'un bandeau musculaire transverse, frontal; les postérieurs un peu plus en arrière, et fort séparés l'un de l'autre; pied très grand, plus étendu en arrière qu'en avant; une seule branchie fixée au côté droit, et entièrement à découvert; la terminaison des organes de la génération dans un tubercule commun, en avant des branchies; l'anus en dessus de celles-ci et au milieu de leur longueur.

Le genre Pleurobranchée est extrêmement voisin des Pleurobranchés, car il n'en diffère que par l'absence du manteau, la disposition des tentacules et la place qu'occupe l'orifice de l'anus qui est plus en avant que dans les Pleurobranchés; aussi nous pensons que l'on pourrait, sans incon-

vénié, en faire une division de ceux-ci. M. de Blainville, à qui nous empruntons les caractères du genre Pleurobranchée qu'il a pu observer par lui-même, pense que c'est le Pleurobranche baléarique de Delaroché, et le type du genre *Cyanogaster* de M. Rudolphi. La seule espèce connue est la *P. meckeli*.

G. CV. PLEUROBRANCHE, *pleurobranchus*, Cuv.  
Et *Lamellaire*, Montagu, ou *Berthelle*, Blainv.

Anim. oblong, charnu, convexe en dessus, à manteau très grand et débordant; pied grand, débordant également, et laissant par cette disposition un large canal tout autour du corps; tête distincte, munie d'un voile s'unissant de chaque côté avec les bords du pied, et de deux tentacules tubuleux et fendus antérieurement; bouche à l'extrémité d'une trompe; branchies composées d'une double série de lamelles formant un panache au côté droit postérieur, entre le manteau et le pied; anus porté par un petit tube en arrière des branchies, organes de la génération en avant.

Coq. Quelquefois un test rudimentaire, membraneux, à sommet assez distinct, caché dans l'épaisseur du manteau.

Le genre Pleurobranche est très nombreux en espèces; mais peu d'entre elles sont décrites. Nous lui réunissons le genre *Berthelle* de M. de Blainville, qui n'est autre que le *Lamellaire* de Montagu, et qui ne diffère des Pleurobranchés en rien d'essentiel.

*Nota.* Nous avons vu dans la belle série des dessins que MM. Quoy et Gaimard, qui viennent de terminer d'une manière si glorieuse leur second voyage autour du monde, ont envoyés à l'Institut pour y être gardés en dépôt, deux genres nouveaux proposés par ces naturalistes, sous les noms de *Westeruia* et de *Gervisia* pour de jolis petits animaux très voisins des Pleurobranchés, et qui augmentent, sans doute, la famille des Semi-Phyllidiens.

G. CVI. OMBRELLE, *umbrella*, Lam.  
*Gastroplax*, Blainv.; *Acarde*, Megerle.

Anim. de forme oblongue, très déprimé, bombé en dessus, très plat en dessous, et charnu; le manteau peu étendu, la tête non distincte, la bouche située dans le fond d'une échancrure étroite et profonde, en avant du pied, celui-ci à bords épais et relevés tout autour; quatre tentacules, deux supérieurs, tronqués, fendus, comme lamelleux à l'intérieur, deux plus petits, en forme de crêtes pédiculées, de chaque côté de la bouche; pied extrêmement grand, débordant de toutes parts, lisse et plat; branchies foliacées, disposées en cordon tout le long du côté droit, et se portant même un peu à gauche, en passant par-devant; anus en forme de petit tube, en arrière des branchies; organes de la génération très rapprochés, situés à droite et en avant.

Coq. externe, calcaire, solide, très déprimée, presque toute plate, irrégulièrement circulaire, un peu convexe en dessus et concave en dessous, à sommet excentrique, conique et légèrement infléchi, à bords tranchans, à stries concentriques et rayonnantes; fixée à la partie dorsale qu'elle recouvre.

Nous décrivons l'animal de l'Ombrelle d'après l'individu que M. Reynaud a déposé au Muséum d'histoire naturelle, et qui malheureusement se trouve privé de sa coquille. Quoi qu'il en soit, on ne peut douter qu'elle ne fût fixée à la partie supérieure du mollusque, au-dessus des branchies, car on y retrouve encore l'empreinte et des portions évidentes des muscles d'attache. M. de Blainville, qui, le premier, a observé ce mollusque curieux, l'avait désigné sous le nom de *Gastroplax*, pensant que la coquille était fixée sous le pied, comme cela était à ce qu'il paraît, mais artificiellement, sur l'individu qu'il observait. Depuis lors, il a rectifié cette erreur que notre observation vient aussi détruire. A l'exception de la position de la coquille, les figures que ce savant donne dans le Dictionnaire des Sciences

naturelles sont très bonnes. On ne connaît encore que deux espèces de ce genre, l'une des mers de l'Inde, l'autre de la Méditerranée. M. Peyraudeau a trouvé celle-ci sur les côtes de la Corse.

G. CVII. SPIRICELLE, *spiricella*, Rang.

Anim. inconnu.

Coq. très aplatie, allongée, arquée, à bords tranchans; sommet spiral, sénestre, contourné horizontalement, situé en arrière et à gauche, ouvert à la face inférieure; une impression peu distincte, mais paraissant occuper la partie postérieure de la coquille, où elle se montre à peu près parallèle au bord.

Nous avons établi le genre Spiricelle dans le Bulletin du 23 décembre 1828 de la Société linéenne de Bordeaux pour une petite coquille fossile, qui a été trouvée dans les Faluns de Mérignac par M. Charles Des Moulins. Bien examinée, elle présente de grands rapports avec le genre Cabochon. Cependant nous l'en avons beaucoup écarté, parce que d'une part elle présente des caractères vraiment distincts, tels que d'avoir les bords de son ouverture extrêmement dilatés de manière à former une vaste surface oblongue qui lui sert de base, et d'avoir le sommet tourné horizontalement et non tout-à-fait postérieur, et que de l'autre elle nous paraît avoir appartenu à un mollusque plus grand qu'elle qui ne l'avait produite que pour abriter une seule partie de son corps, les branchies par exemple.

Nous n'en connaissons qu'une seule espèce, c'est la *Spiricella unguiculus*.

G. CVIII. SIPHONAIRE, *siphonaria*, Sowerby.

Anim. ovale, subdéprimé; la tête subdivisée en deux lobes égaux, sans tentacules, ni yeux évidens; les bords du manteau crénelés, une branchie en forme de membrane carrée, dans le sinus formé à droite, entre le pied et le manteau.

Coq. patelloïde, elliptique, à sommet bien marqué,